

# « CE QUE GRANDIR DANS UN QUARTIER DÉFAVORISÉ VEUT DIRE »

» SERGE PAUGAM

## Vendredi 26 janvier | 18h

Campus Universitaire Mazier

### GRATUIT

Serge Paugam est un sociologue français, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS. Il est né en 1960 à Lesneven dans le Finistère. Ses travaux sur les inégalités, les ruptures sociales et les formes contemporaines du lien social font autorité.



Il a commencé ses recherches sur la précarité économique et sociale à Saint-Brieuc et soutenu sa thèse de doctorat sur ce sujet à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) en juin 1988, sous le titre La disqualification sociale. Il est membre du comité de parrainage d'Unicef-France et auteur des rapports issus des consultations nationales auprès des 6-18 ans.

La qualité de vie nous rapproche



unicef

Ville amie des enfants



[www.saint-brieuc.fr](http://www.saint-brieuc.fr)

Dans *Le pain des rêves*, ouvrage paru en 1942, l'écrivain Louis Guilloux, nous livre un récit autobiographique de son enfance dans un quartier populaire de mauvaise réputation de Saint-Brieuc. Lorsqu'il publie ce livre, Louis Guilloux a 43 ans, ses souvenirs remontent donc au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les quartiers populaires de l'époque sont avant tout des quartiers ouvriers qu'une frontière de classe sépare de façon radicale des autres quartiers de la ville. Un siècle plus tard, les quartiers populaires sont des quartiers de grand ensemble, des quartiers d'habitat social parmi lesquels se trouvent ceux que l'on appelle «prioritaires» au sens de la politique de la Ville, terminologie qui a remplacé ce que l'on appelait auparavant les ZUS (zones urbaines sensibles). En dépit des différences en termes d'habitat et de conditions de vie, les jeunes qui y vivent font-ils aujourd'hui encore le même type d'expériences que le célèbre écrivain ?

Pour le savoir, Serge Paugam s'appuiera sur les résultats de la récente consultation nationale que l'Unicef a menée auprès des enfants et adolescents de 6 à 18 ans et sur le rapport qu'il a rédigé. Au total 21930 enfants ou adolescents ont participé à cette consultation, ce qui constitue évidemment un effectif significatif d'autant qu'il a été atteint, comme nous l'avons dit, à partir d'une très grande diversité de zones géographiques. Il a fallu pour cela mobiliser des enseignants, des éducateurs et des animateurs dans les écoles, les centres sociaux ou de loisirs pour susciter l'intérêt des enfants ou adolescents de participer à cette expérience et, le cas échéant, les aider, notamment les plus jeunes, à bien comprendre les questions posées et à remplir le questionnaire.

Les résultats de cette consultation contribuent à réfléchir sur les moyens d'intervention dans ces quartiers défavorisés. La revalorisation passe en grande partie par le changement du regard que l'on porte sur eux. Des actions pour développer les activités en dehors de l'école et les rendre plus accessibles aux enfants et adolescents de ces quartiers contribueraient à renforcer la confiance en eux-mêmes et à mieux les préparer à la réussite scolaire. La revalorisation passe aussi par le renforcement du lien entre l'école et le quartier, ce qui implique de rechercher les conditions optimales pour valoriser les parents dans leur rôle éducatif. Autrement dit, tout ce qui peut conduire à réduire la distance entre l'univers scolaire et l'univers domestique, mais aussi la distance entre la vie du quartier et la vie de la Cité contribue à lutter contre les formes contemporaines de la disqualification sociale.

